

Volume 2, no.8, 27 novembre 2003

Table des matières

Éditorial	1
Projets en ERE	2
Utilit'ERE	4
Événements	4
Planèt'ERE	6
Opinion	6

À la Une

Éditorial

Nous nous souhaiterons un Joyeux Noël le 11 décembre à la Biosphère!

Tous nos fidèles lecteurs savent que l'Int'ERE.net de novembre est notre ultime bulletin électronique de l'année 2003 puisque le dernier jeudi de décembre coïncide avec le jour de Noël. Vous nous retrouverez donc le 29 janvier 2004, une nouvelle année que nous vous souhaitons d'ores et déjà remplie de projets stimulants.

Nous vous avons réservé pour ce dernier bulletin de l'année un bon nombre de nouvelles pleines d'intérêt. J'en cible quelques-unes.

Nous ne pouvions d'abord faire autrement que de revenir sur le beau colloque Eau de source et de ressources vécu avec plus de 400 fervents adeptes et acteurs en éducation à l'environnement. Un rapide bilan et quelques éléments visuels rappelleront sûrement de bons souvenirs à plusieurs. Nous pensons encore aux collaborateurs et participants qui

ont fait le succès de cet événement. À l'heure où vous lirez ces lignes, le comité organisateur se penchera déjà sur le colloque de l'année prochaine.

Comme vous pourrez le constater, l'Afrique est vraiment en marche pour Planète'ERE 3 (2005) et cela devrait réjouir particulièrement toute la délégation franco-canadienne qui a pris le chemin de l'UNESCO en 2001 et dont tous se souviennent encore de la promesse africaine.

Mais deux informations méritent plus particulièrement l'attention de nos lecteurs; à vrai dire ce sont des invitations à tous : il s'agit du lancement du dossier L'ERE des musées et celui du Répertoire des ressources en ERE du Québec, qui auront lieu à La Biosphère le 11 décembre à 18h. Venez rencontrer ceux et celles qui ont contribué à ces deux projets. Sur ce, bonne lecture et bonnes fêtes de fin d'année à vous et à ceux que vous aimez.

Robert Litzler

Chroniques

Projets en ERE

Les enjeux de l'exploration gazière dans le Golfe Saint-Laurent : une question d'éducation populaire

Un groupe de personnalités connues tirait une sonnette d'alarme, le 1er novembre dernier, quant au sort réservé au Golfe Saint-Laurent si le projet d'exploration et d'exploitation gazière se concrétise. Sans conscientisation du public, le projet ira de l'avant sans égards aux enjeux sociaux et environnementaux liés à cette activité strictement économique.

Le texte, publié dans Le Devoir, invite à un changement de mentalité. Il se termine comme suit : « Nous croyons que l'heure est venue d'avoir le courage collectif de remettre en cause la croissance économique perpétuelle comme projet de société. »

Lettre signée Hugo Latulippe, Laure Waridel, Frédéric Back, Ariane Moffatt, Françoise David, Chloé Sainte-Marie, Gilles Carle, Marie-Thérèse Forest, Geneviève Saint-Hilaire, Josée Kaltenback, Florent Vollant, André Montmorency, Gilles Vigneault.

Colloque en ERE en Montérégie

Le Conseil régional de l'environnement (CRE) de la Montérégie en collaboration avec l'AQPERE organise les 2 et 3 juin 2004 un colloque sur l'éducation relative à l'environnement à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe. Madame Gisèle Floc'h Rouselle, directrice générale du CRE de la Montérégie, souhaite avec cet événement toucher « en priorité les entrepreneurs, les gestionnaires d'entreprises et les décideurs des municipalités et des institutions. Il faut démystifier ce qu'est une politique environnementale et le développement durable, tout en offrant des pistes de solution aux entreprises et à la société montérégienne ». Un programme préliminaire sera disponible bientôt, ainsi que la liste de partenaires. Suivez nos annonces.

Exposition de photos

Catadores signifie en portugais ramasseurs d'ordures. Partout dans le monde, des millions d'être humains subviennent à leurs besoins en récupérant des ordures. Plutôt que d'aller s'empiler dans d'immenses dépotoirs extrêmement pollués, des tonnes de déchets sont récupérées et recyclées par ces gens. Une exposition de photos intitulée *Projet catadores* traite de la réalité des ramasseurs d'ordures du Brésil. Cette exposition itinérante sera présentée au Biodôme de Montréal du 10 décembre à la fin février 2004, dans le cadre de l'exposition annuelle organisée par le Club 2/3. Elle met en valeur les jouets fabriqués par des enfants de plusieurs pays du Sud à partir d'objets recyclés. Faites venir l'exposition dans votre école ou votre région en communiquant avec Geneviève Rodrigue Lafleur (genevieverl27@hotmail.com).

Lecture publique de la future pièce de théâtre de la Troupe Luni-vert

Dans le but de recueillir vos commentaires et suggestions, la Troupe Luni-vert vous invite à la lecture publique de sa future pièce de théâtre qui portera sur les changements climatiques. Votre expertise ainsi que vos connaissances environnementales, théâtrales et pédagogiques sont essentielles à la qualité finale de leur pièce. La rencontre aura lieu le lundi 8 décembre à 19h à Montréal. Veuillez communiquer avec Fabienne Roy (info@luni-vert.com) au (514) 282-6638 pour confirmer votre présence et obtenir l'adresse exacte.

Gestion des pesticides : Le CRÉER, la Ville de Victoriaville et Saint-Christophe d'Arthabaska s'unissent pour l'élaboration d'un plan d'intervention à l'intention des municipalités

Le Centre de recherche et d'éducation à l'environnement régional (CRÉER) travaille actuellement à soutenir les municipalités dans l'application du code de gestion des pesticides. L'organisme élabore un plan d'intervention adapté aux besoins variés des municipalités urbaines et rurales, grandes ou petites, projetant ou non une réglementation municipale plus complète que le code.

Élaboré en partenariat avec la ville de Victoriaville et la municipalité de Saint-Christophe d'Arthabaska, ce nouvel outil sera disponible au printemps 2004 pour les municipalités intéressées. Le plan établira des marches à suivre et des échéanciers adaptés aux différents scénarios possibles. On y présentera des techniques alternatives aux pesticides pour des fins esthétiques, notamment sur les possibilités de réduction des pesticides sur les terrains de golf. Des séances d'information sont prévues auprès des secteurs concernés par le code: établissements de santé, milieu scolaire, etc. Pour rejoindre les citoyens, le CRÉER prévoit faire du porte à porte, comme elle le fait depuis trois ans, mais aussi élaborer un guide de vulgarisation du code de gestion destiné tout spécialement à la population.

Pour en savoir plus, veuillez contacter Fabienne Martino du CRÉER au (819) 758-0606.

Utilit'ERE

Lancement de L'ERE des musées et du Répertoire des ressources en ERE

Le jeudi 11 décembre à 18h, à La Biosphère

L'AQPERE et La Biosphère d'Environnement Canada vous invitent chaleureusement au lancement du dossier L'ERE des musées et du Répertoire des ressources en ERE du Québec le jeudi 11 décembre 2003 à 18 h à La Biosphère. Au programme, présentation du répertoire des ressources en ERE par Alain Guitard, président de la Société de développement professionnel, puis allocution sur l'importance des musées pour l'éducation à l'environnement (présentateurs à confirmer). Le Maître de cérémonie sera Robert Litzler, président de l'AQPERE. Un cocktail de clôture est prévu. Réservation au (514) 376-1065 ou par courriel aqpere@crosemont.qc.ca

Le dossier L'ERE des musées est réalisé grâce à nos partenaires : La Biosphère d'Environnement Canada, le Musée canadien de la nature et la Société des musées québécois. Chacun des partenaires assurera la diffusion du dossier dans son milieu.

Programme de bourses d'études Toyota - Jour de la Terre 2004

Êtes-vous un des leaders environnementaux de demain ou connaissez-vous quelqu'un qui l'est? Le Programme de bourses d'études Toyota - Jour de la Terre reconnaît les efforts des finissants du secondaire et du collégial qui ont un excellent rendement scolaire et qui se distinguent dans des activités de service communautaire liées à l'environnement. Quinze bourses d'études de 5 000 \$ chacune seront décernées à l'échelle du Canada, dont quatre au Québec. Une gagnante ou un gagnant national recevra également un ordinateur bloc-notes ToughbookMC MC50 Panasonic. Info sur le site du Jour de la Terre.

Événements

Le 4^e Colloque de Montréal en éducation à l'environnement: un carrefour de rencontres

Plus de 35 présentations, des conférenciers de très bonne qualité, des kiosques riches en contenu, une équipe dynamique et dévouée, de la musique d'ambiance extraite de la dernière compilation de chansons *Eau secours!* 18 chansons sur l'eau, une activité de peinture collective, une journée d'automne ensoleillée,... tout était au rendez-vous lors du colloque en ERE de Montréal le 7 novembre dernier : *Eau de source et de ressources*.

Cette année encore, plus de 400 personnes se réunissaient dans les locaux de l'école secondaire Père-Marquette pour apprendre, échanger, rencontrer des partenaires et développer des liens : 1/3 d'entre eux étaient des enseignants du primaire et du secondaire. Ce colloque, on le reconnaît, est avant tout un carrefour propice aux rencontres. Il n'est donc pas étonnant que le salon des exposants ait été de loin l'activité qui a le plus fasciné le public.

Le colloque a été possible grâce au soutien financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et ses syndicats affiliés : Alliance des professeures et des professeurs de Montréal et le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation Montréal et de notre

députée madame Rita Dionne-Marsolais (Rosemont). Nous remercions tous les bénévoles, particulièrement les élèves de l'école Père-Marquette, ainsi que le personnel de cette institution pour le succès de ce 4^e rendez-vous.

Le colloque est organisé par le Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal et l'AQPERE, en partenariat avec le Biodôme de Montréal, la Biosphère d'Environnement Canada, le Centre de la Montagne, la Coalition Eau secours!, le Comité ZIP Ville-Marie, la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, la Corporation Saint-Laurent et le Regroupement de services Éco-quartiers de Montréal

L'AQPERE réélue au conseil d'administration de l'APSQ

À l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des professeurs de sciences du Québec (APSQ) tenue dans le cadre de leur 38^e congrès du 30 octobre au 1^{er} novembre dernier à l'Université Laval, Robert Litzler, président de l'AQPERE, a été réélu au conseil d'administration de cet organisme. Il pilotera le dossier de l'intégration de l'ERE dans l'enseignement des sciences dans le cadre de la réforme scolaire québécoise.

Fr@ncVert renaît des cendres... en format électronique

Une des seules revues scientifiques consacrées à l'environnement au Québec revient à la vie grâce à la magie de l'édition électronique. Fini le papier, vous trouverez maintenant les articles de fond de Fr@ncVert en un clic sur le site de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN).

Disque compact sur l'eau de la coalition Eau secours!

En vous procurant le disque *Eau secours!* qui regroupe 18 chansons sur l'eau, les profits des ventes iront aux comités de citoyens qui luttent pour la sauvegarde des cours d'eau du Québec. Avis aux professeurs de musique : il y a là tout ce qu'il faut pour organiser un spectacle de fin d'année sur le thème de l'EAU!

Les jeunes se mouillent : un débat citoyen

Un événement inédit pour la jeunesse engagée pour l'eau

Le 3 décembre prochain, une vidéoconférence se déroulera dans cinq régions du Québec grâce aux nouvelles technologies de l'information du Réseau de l'Université du Québec. Pour la première fois, un espace d'échange sera fourni à des jeunes engagés du secondaire pour faire le point sur l'eau dans un contexte québécois et international. Ces jeunes prendront la parole pour débattre sur la privatisation de l'eau et échanger sur des pistes d'action existantes et à développer afin de prendre part à cet enjeu incontournable du XXI^e siècle. Activité organisée par Le Cycle de l'eau - Jour de la Terre.

Des Missions Nature pour les jeunes du primaire sur le site Internet du Biodôme de Montréal

Les jeunes internautes de niveau primaire et leurs enseignants ont maintenant de nouvelles et... très amusantes raisons de naviguer sur le site Internet du Biodôme de Montréal : cinq Missions Nature leur sont proposées sur les écosystèmes et la salle de découverte Naturalia de l'institution, avec activités à réaliser en ligne, pages en format PDF à imprimer et guide pédagogique.

Saison de lumière... au Planétarium de Montréal

Saison de lumière est un spectacle qui s'adresse à toute la famille. Il présente avec détails l'origine des saisons terrestres et l'importance de la période du solstice d'hiver pour diverses civilisations respectant encore les traditions. Une présentation du ciel de la saison est offerte en seconde partie. Au Planétarium, du 20 novembre au 4 janvier, tous les jours, à 13h15 et à 15h45 en français, à 14h30 en anglais.

Séjour en forêt boréale... assis confortablement devant la TV

Ne manquez pas *Canada's Amazon : A Boreal Forest Journey* à *The Nature of Things* avec David Suzuki, en reprise le dimanche 30 novembre à 17h sur les ondes de la CBC.

Planèt'ERE

À tous les membres de la délégation franco-canadienne de Planèt'ERE II

Depuis quelques semaines, les textes de fondation de l'ONG internationale Planèt'ERE se trouvent sur le site de l'AQPERE et aussi sur celui de Planèt'ERE. Vous pouvez les consulter et envoyer vos commentaires à Robert Litzler (aqpere@videotron.ca). Tous les commentaires serviront à bonifier les textes qui seront soumis aux coordonnateurs nationaux lors de l'Assemblée de fondation dont le lieu et la date seront annoncés dans un prochain bulletin Int'ERE.net.

Pour consulter ces textes, rendez-vous sur le site de l'AQPERE. Un petit historique du mouvement explique dans quel contexte ces textes de fondation ont été rédigés. Bonne lecture et merci pour votre participation très appréciée.

L'Afrique accuse réception des documents de fondation de l'ONG Planèt'ERE

Vingt-sept répondants provenant des douze pays suivants viennent de confirmer la réception des textes fondateurs de l'ONG Planèt'ERE. Il s'agit des pays suivants : Togo, Gabon, Sénégal, Madagascar, Algérie, Cameroun, Congo-Brazaville, Maroc, Bénin, Tchad, Niger et Burundi.

Leonardo DiCaprio et le multimédia au service de l'environnement

À l'instar des artistes d'ici qui se mobilisent pour la sauvegarde de nos cours d'eau, le jeune acteur américain Leonardo DiCaprio a mis sur pied une fondation dans le but d'éduquer la population aux changements climatiques. Visionnez le message multimédia qu'il a enregistré, en cliquant sur « launch movie » à partir de son site Web. Un vidéo juste et touchant, un médium inspirant pour tout groupe d'ERE d'ici et d'ailleurs.

Opinion

L'essence de la vie

Verbatim de la conférence de Raoul Duguay, porte-parole du colloque *Eau de source et de ressources*

Inestimable don du ciel, l'eau est l'essence de la vie, le principe vital qui rend possible la vie sur Terre. Et ce, à un point tel que si l'homme veut conquérir l'univers, émigrer en d'autres lieux habitables dans la Voie lactée, il devra y trouver de l'eau. Car aucun organisme vivant ne peut se passer d'eau sous l'une ou l'autre de ses formes. Les organismes vivants sont composés d'eau puisqu'il y a de l'eau à l'intérieur et à l'extérieur des cellules. Privé d'eau pendant 10 jours, l'être humain meurt.

C'est en cherchant les causes premières ou les essences de tout ce qui est que Thalès de Milet qu'on dit le père de la philosophie, trouva que l'essence du monde matériel, c'est l'eau. C'est donc en 624 av. J. C. qu'un être humain déclara que l'eau est essentielle à la vie. Bien sûr, tout le monde le savait déjà. Mais ce que l'histoire a retenu c'est que c'était la première fois que quelqu'un philosophait sur l'eau. Chose curieuse, Thalès de Milet découvrit que si l'eau est l'essence de la vie matérielle, la pensée est l'essence de la vie spirituelle. La pensée définit l'être humain et rend possible la culture et l'histoire.

Devenue la plus inestimable de nos richesses naturelles, l'eau douce est aussi un bien culturel dont la gestion responsable concerne la coévolution des formes vivantes et des habitats, voire la survie de l'humanité. Comme les rapports de l'homme avec la nature ont des implications sociopolitiques et économiques, la durabilité de notre environnement commence par une écologie de l'esprit. Et comme les scientifiques nous prédisent que le premier siècle du troisième millénaire devra être définitivement écologique, sans quoi, il n'y aura plus d'humanité, il nous faut, en tant que citoyen, repenser notre rapport à l'eau, repenser les rapports que notre culture et notre économie entretiennent avec la nature.

À travers l'histoire des cultures, trois conceptions majeures de la nature s'affrontent. D'une part, le tenant d'un libéralisme économique à outrance considère la nature comme une ressource, et la ressource comme une marchandise. C'est pourquoi ils veulent à tout prix la dominer, l'exploiter, la transformer en autant de produits possibles. L'exploiteur industriel qui regarde une splendide chute d'eau, un banc de poissons ou une forêt, pense combien il faudra dépenser pour en faire un produit de consommation rentable. Il ne regardera pas à la dépense s'il peut s'enrichir à partir de ces ressources naturelles, de ces richesses naturelles. Donc le conquérant se sent séparé de la nature. C'est ce qui explique son comportement avide.

Mais, ne faut-il pas faire émerger de l'économie un nouvel humanisme qui donnera un sens à la vie. Car c'est à cause d'eux, les conquistadors de l'or bleu et de l'or vert, que l'espèce la plus menacée sur Terre, c'est l'espèce humaine.

D'autre part, le citoyen sensible a le net sentiment qu'il fait partie de la nature, que la Terre ne lui appartient pas, mais qu'il appartient à la Terre. C'est pourquoi il respecte la nature et s'efforce d'être en harmonie avec tout ce qui vit sur Terre. C'est le cœur palpitant qu'il s'approche d'une fleur, d'un arbre, d'un oiseau. Lorsqu'il arrive près de la chute, il se tait pour écouter la plénitude de sa voix. Il se tait pour boire en son âme la force vitale de sa beauté ineffable. Le simple fait d'être en présence de cette force de la nature le remplit de joie et de paix. Jouir de la beauté de la nature contribue à la santé physique, mentale et culturelle d'un peuple. La dimension symbolique et esthétique de l'eau devrait être considérée comme un palliatif majeur au stress qui dévore les sociétés.

Qu'est-ce qui est le plus logique : un citoyen qui ingère des tranquillisants pour gérer son stress bien assis devant le petit écran et regardant un film sur la nature sauvage, ou bien un citoyen qui respire l'air pur en marchant quelques kilomètres pour aller la contempler. Faut-il attendre qu'il ne reste plus une seule chute vierge, une seule forêt vierge au Québec, pour comprendre enfin qu'elles n'ont pas de prix? La sauvegarde d'une chute, d'une forêt, ne vaut-elle pas le sacrifice de quelques emplois? Ne faut-il pas économiser le futur de la nature? Il n'est pas nécessaire d'être un artiste pour jouir des beautés de la nature, en reconnaître et en défendre la valeur. Il suffit d'être un citoyen sensible à son environnement.

La durabilité de notre environnement commence par une écologie de l'esprit. N'oublions pas que les termes écologie et économie ont la même étymologie : le terme eikos qui signifie habitat, maison. L'écologie, c'est le discours et la science qui président à la gouvernance de son habitat. Comme l'écologie consiste dans l'intégration de plusieurs sciences qui étudient les interactions des êtres vivants et de leur environnement, protéger une rivière, une forêt, un oiseau, un poisson, une berge, c'est protéger un écosystème, c'est protéger la vie. Et comme le disait le philosophe Jacques Dufresne, porteur d'eau à EAU SECOURS! et qui parle beaucoup d'écologie sur son site l'Agora : " L'éthique est l'esthétique de l'âme, tandis que l'esthétique est l'éthique de l'environnement.

Il existe encore un troisième type de rencontre avec la nature. C'est celle du parfait romantique qui la considère comme une force extérieure, une force sacrée qu'il faut vénérer, voire adorer. Ce troisième type, prétextant que seul est naturel ce qui n'est pas encore dénaturé par l'homme, peut facilement tomber dans l'écoterrorisme et vouloir faire sauter tous les méchants profiteurs qui profanent la nature nourricière.

Ces trois différentes perceptions des rapports entre la nature et la culture concernent directement l'éthique sociale, la dignité humaine et la démocratie. L'eau transcende les affaires et la politique. L'enjeu du Sommet de Johannesburg était de taille :

« Mettre le secteur privé au service de la protection de l'environnement. »
(Louis-Gilles Francoeur, L'actualité, sept. 2002).

Ce ne sont pas les gouvernements qui auront le dernier mot, c'est la nature. Il appartient aux citoyens de dire à leurs élus ce qu'ils pensent de cet enjeu vital. Selon l'éminent écologiste Pierre Dansereau, l'un des 48 porteurs d'eau à EAU SECOURS, la Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau qui rejoint déjà plus de 925 000 personnes : « La privatisation va à l'encontre de la pensée écologique laquelle exige connaissance, planification et partage, les trois défis qu'il assigne aux sociétés et gouvernements du troisième millénaire. »

Les grands dossiers de l'eau concernent directement chaque citoyenne et chaque citoyen et leurs enjeux mettent en péril la démocratie. Voici quelques thèmes majeurs qui doivent activer notre vigilance : l'embouteillage, l'exploitation commerciale et l'exportation en vrac de l'eau; la privatisation du service de l'eau; la tarification des infrastructures de l'eau; l'installation de compteurs d'eau dans les résidences privées, les institutions, les commerces et les industries; la contamination des eaux souterraines; la pollution agroalimentaire, la pollution industrielle, la pollution des herbiers marins, des lacs, des rivières, du fleuve et des côtes; les programmes d'économie d'eau; la qualité des eaux potables; la propriété de l'eau et la marchandisation de l'eau; les traités commerciaux internationaux traitant de l'eau; l'eau et santé publique; le gaspillage de l'eau.

Parlant de démocratie, n'est-il pas outrageant de constater que sur cette planète, ce sont les pays analphabètes, les pays les plus pauvres, qui sont le plus souvent en manque d'eau potable.? Comme l'or bleu est appelé à devenir la source de l'économie mondiale, les tenants de la privatisation, dont l'alphabet n'est fait que de chiffres, veulent en profiter en faisant fi de la démocratie. Si l'eau est l'alphabet de la vie matérielle, l'alphabétisation est la source vive de la vie intellectuelle et spirituelle.

L'esprit de l'eau pure plane au-dessus de nos consciences. L'esprit de l'eau pure crie EAU SECOURS!

Ont collaboré à ce numéro :

Brigitte Blais, éditrice

Robert Litzler, président de l'AQPERE

Hugues Harry Lhérisson, coordonnateur de l'AQPERE

Chantale Ayotte, *Le cycle de l'eau / Jour de la Terre*

Samuel Gervais, photographe du colloque *Eau de source et de Ressources*

Raoul Duguay, porteur d'eau pour Eau Secours! et porte-parole du colloque *Eau de source et de ressources*